

suit et ne tarda pas à le rejoindre. Le beau-  
filis, se voyant sur le point d'être sérieusement  
maltraité par Broux, écarta vivement la chaise  
et repoussa le vicieux. Le malheureux  
Broux, incertain sur ses jambes, tomba à la  
renverse sur le pavé; dans sa chute, il eut  
l'épine dorsale brisée. Tous les soins qu'on lui  
prodigua furent inutiles : la mort avait été  
instantanée. Il pouvait être six heures du soir.

Lundi, MM. Leschevin, procureur du Roi à  
Tournai, et Bonnet, juge d'instruction, accom-  
pagnés du médecin-légiste se rendirent à  
Templeuve où ils ont procédé à une enquête  
minutieuse. Quant à Leruste, il avait couru,  
de le matin, à la gendarmerie de Pecq et  
s'était constitué prisonnier en s'écriant : « J'ai  
tue mon père ! »

C'est un homme de 35 ans. Malheureuse-  
ment pour lui, il a une mauvaise réputation à  
Templeuve.  
Celle dramatique affaire a beaucoup im-  
pressionné les habitants de la localité et les  
nombreux habitants des communes voisines  
venus pour la kermesse. G. C.

## NORD

**LES VOTES DES DÉPUTÉS DU NORD.** —  
Voici comment se sont répartis les votes des députés  
du Nord, dans la séance de la Chambre du 23 mai.

1. Dans le scrutin sur la prise en considération  
de la proposition de loi tendant à attribuer une  
indemnité aux conseillers généraux.

Tous les députés du Nord, sauf M. Bouteau,  
qui s'est abstenu, ont voté contre.

2. Dans le scrutin sur la prise en considération  
de la proposition de loi tendant à assurer des  
pensions aux survivants des blessés de février 1848.

Tous les députés du Nord ont voté contre.

**Nos représentants dans les bureaux de la  
Chambre et du Sénat.** — Voici comment les députés  
du Nord sont répartis dans les bureaux de la  
Chambre pour le nouveau scrutin : MM. Plichon,  
Thellier de Poncheville, 2e. M. Le Gavrian, 3e. M.  
Dejardin-Verkinder, 4e. MM. de Martigny, Morel,  
5e. MM. Renard, des Rotours, 6e. M. Bouteau,  
7e. MM. Baucarne-Lewis, Brancé, 8e. MM. Jong-  
leux, Lepointre, He, M. Maurice, 11e. MM. Ber-  
gerot, Legrand de Lecelles, Le Roy.

**Mérite Agricole.** — Par arrêté en date du 23 mai  
1886, la décoration du Mérite agricole a été conférée,  
à l'occasion du concours régional de Lille, aux per-  
sonnes ci-après désignées.

M. Gravis (Aimé), cultivateur à Louvignies-Bavai,  
vieux-président de la société des agriculteurs du Nord;  
obtenu en 1883 le prix d'honneur de cette société.

M. Waliez (Nicolas), maire de Biastre, agriculteur  
travaillant dans la société de Biastre, fermier  
du Nord, vice-président du comice agricole de Cambrai.

M. Laden-Ellinois, agriculteur à Seclin, membre de  
la société des agriculteurs du Nord; a obtenu en 1885  
le prix d'honneur de cette société pour ses cultures  
de blés et betteraves.

M. Fagus (Charles-Eugène), chef de culture à l'asile  
des aliénés de Bailleul, membre de la société d'agricul-  
teurs du Nord; a obtenu le prix d'honneur dans les  
concours; 35 ans de services agricoles.

M. Brunel, inspecteur d'académie; services excep-  
tionnels rendus à l'agriculture par le développement  
donné à l'instruction agricole dans les écoles primaires.

**Demain.** — Un acte de sauvagerie. — Samedi, au  
moment où Mme Santerre, rue de Villars, fermait  
son eslaminet, deux individus restés inconnus en-  
trent, demandant une chaise. Sur le refus de la  
cabaretière de les servir, vu l'heure avancée, ils  
s'emparèrent d'une lampe à pétrole placée sur la  
cheminée et la jetèrent sur la petite fille de la  
maison, âgée de 2 ans. En un instant, la pauvre  
enfant fut entourée de flammes et si profondé-  
ment brûlée, qu'elle a succombé lundi matin.

**L'orage de dimanche.** — Le violent orage de  
dimanche soir a occasionné plusieurs accidents  
dans la région.

La foudre est tombée sur un arbre situé dans le  
jardin de M. Scrive-Vallart, pris de la gare de La  
Madeleine; elle a rajouté sur le pavé, à quel-  
ques mètres de cette jeune gens qui revenaient  
des fêtes de Lille. L'un d'eux, nommé Buile, fut  
violemment renversé et ses vêtements furent  
transportés immédiatement dans une maison voi-  
sine. On constata heureusement qu'il n'y avait  
rien de grave, et il ne reste plus aujourd'hui au  
blessé qu'une foulure au doigt provenant de la  
chute qu'il a faite.

À Bavain, la foudre a mis le feu à la ferme de  
M. Achille Rivoly, qui a été réduite en cendres.  
Les dégâts s'élevaient à environ 10,000 fr.

A Vieux-Barquin, M. Lévin-Lemaître, fermier,  
a été tué par la foudre.

À Borry, la ferme de M. Degredel, menuisier a  
été détruite. On n'a pu sauver qu'un cheval.

**PAS-DE-CALAIS**

**Calais.** — Le lancement du Victoria qui doit  
faire le service des dépêches et des voyageurs  
entre Calais et Douvres, vient d'avoir lieu à Glas-  
gow.

Le Victoria est un magnifique paquebot à roues,  
dont la machine est forte de 6,000 chevaux. Il  
mesure 309 pieds de longueur sur 64 de largeur.  
Cet énorme dimension a pour but d'annuler le  
roulis.

Les constructeurs du nouveau paquebot affir-  
ment qu'il effectuera la traversée du détroit en  
moins d'une heure.

Le Victoria inaugurera son service le 15 juillet  
prochain.

**Une curieuse trouvaille.** — On vient de décou-  
vrir à Wimarcourt, un squelette avec un bouclier  
romain, dans lequel oblongue et légèrement  
citré dans sa largeur, dit : *Scutum*. On y dis-  
tingue sur la partie extérieure une tête d'enfant,  
une foudre et un dessin qui paraît représenter un  
aile déployée.

Puis, c'est un casque de légionnaire sans gravure  
ni emblème, à la calotte unie, crevé dans sa partie  
antérieure; et, enfin, l'arme du soldat romain, le  
*lorus pilum* à pointe acérée, presque intact.

On y reconnaît encore le fer d'une *francis*, dont  
la hague en bois n'existe plus, une boucle en cristal,  
détachée d'armilles de fer ou bracelets gallois, un  
morceau de poterie.

Il est évident qu'on se trouve en présence d'un  
guerrier enterré à l'époque romaine. Mais ces restes  
appartiennent-ils à un Romain ou à un Gaulois?  
Voilà même à un Franck des premières invasions?

En dehors des armes et des ornements que nous  
venons brièvement d'énumérer, on découvrait en  
même temps, mêlée aux débris du squelette et à  
côté de la boucle de cristal, une montre!

**BELGIQUE**

**Un scandale à Gand.** — La police de Gand  
vient de découvrir l'existence d'un cercle nom-  
breux dans lequel s'accomplissent des actes im-  
moraux les plus ignobles. Une instruction a été  
ouverte. Quantité d'individus sont compromis.  
Certains se sont enfoncés dans le suicide; deux  
sont morts, le troisième est mourant; c'est une  
perte de trois voix pour nos adversaires gantois à  
l'élection du 8 juin.

Cette affaire scandaleuse produit à Gand une  
vive émotion.

**Templeuve.** Dimanche, MM. Dubois et  
Duchâteau, conseillers provinciaux sortants, ont  
été réélus sans lutte. Tous les deux appartiennent  
à l'opinion libérale modérée et n'ont rien de com-  
mun avec l'école irréligieuse de MM. Bara et cou-  
sins.

La kermesse de Templeuve s'est ouverte diman-  
che par un temps splendide et au milieu d'une  
vive animation. Parmi les loges foraines, il con-  
vient de citer la *Firmis Desuslemouster* qui fait  
chaque soir sa séance.

Le samedi matin, un mendiant, très connu à  
Templeuve, a mis fin à ses jours en se pendant. Cet  
individu était mal famé et passait pour avoir ré-  
cemment assassiné à moitié un autre mendiant.

**ÉTAT-CIVIL.** — Roubaix. — DÉCLARATIONS DE  
NAISSANCE du 25 mai. — Auguste Dewesplere, rue  
de Guinguette. — Juliette Ducat, rue de Na-  
poleon. — Hélène Bittery, rue de la Paix, cour Debo-

sère. — Georges Thienpont, rue de la Guinguette,  
cour Mullier, 27. — Marie Montignia, rue d'Arcole,  
cour Joye, 4. — Georges Ducroquet, rue de Mons,  
173. — Jean Catter, Hôtel Dieu. — Etienne Deberghes,  
Hôtel-Dieu. — Victor Duvalier, rue du Fort, cour  
Parent, 5. — Déces du 25 mai. — Pauline Mouchy,  
54 ans, rue de l'Épée. — Honoré Maudet, 66 ans, rue  
de Fontenoy, 93. — Florin, présenté sans vie, rue de  
Flandre, 2. — Fernand Demartelare, rue de la Re-  
doute, 56.

**Tourcoing.** — DÉCLARATIONS DE NAISSANCE du 25  
mai. — Alfred Despechin, rue du Brun-Bain. — Clé-  
mente Deroncourt, rue Pré de la Bailli. — Albert  
Vandeplassche, rue des Phalémins. — Fidéle Deles-  
paul, rue Nationale. — Fernand Phaze, rue du Mon-  
tan-Touton. — Déces du 25 mai. — Jeanne Deloyeur,  
3 mois 25 jours, rue de Gand. — Silvie Loutens, 2 ans  
3 mois 24 jours, rue Fin de la Guerre.

**Leers.** — DÉCLARATIONS DE NAISSANCE du 8 au 22  
mai. — Gabrielle Patard, La Place. — Germaine  
Dours, Longue-Rue. — Henri Duquesne, Petit-Tour-  
coing. — Pélicie Durien, Le Brisson. — Mariages. —  
Gustave Hercluez, 26 ans, menuisier, et Elisa Hen-  
nion, 19 ans, couturière. — Déces du 8 au 22 mai. —  
Rosalie Willems, 83 ans, ménagère, Petite-Frontière.

## FAITS DIVERS

**Le crime de Rome.** — Il vient de se passer  
en Italie un fait horrible qui appelle une sévère  
répression.

Le 14 mai dernier, une balancelle italienne,  
l'*Avonia* faisait relâche dans le Porto-Vechio. Des  
cinq dernières dispositions du mouillage  
eurent été prises, deux marins descendirent à terre  
pour y faire du bois. Il pouvait être huit heures  
du matin.

Les deux marins venaient à peine de mettre  
le pied à terre, quand ils furent assaillis par deux  
inconnus sortis d'un bois voisin et porteurs de fu-  
sil à double canon, qui les firent prisonniers.

Les paysans n'étant pas encore parvenus  
de leur surprise que leurs agresseurs leur firent  
le langage suivant :

« Il nous faut 300 fr. L'un de vous va nous  
servir d'otage pendant que l'autre va se rendre à  
bord pour chercher cette somme. Si le patron de la  
balancelle ne nous donne satisfaction immédia-  
tement, l'otage sera passé par les armes :  
allez ! »

Le message partit, laissant entre les mains des  
bandits son compagnon, qui ne résista à rien  
moins que rassuré. Grand fut l'embarras du pa-  
tron lorsqu'il eut entendu le récit de son matelot.  
Que faire? Il n'avait pas à bord la somme deman-  
dée ou plutôt exigée. Il crut bien faire en hissant  
le pavillon d'alarme pour appeler l'attention de  
l'autorité militaire.

Mais les bandits savaient du rivage tous les  
mouvements. Ils comprirent l'usage de ce pavil-  
lon. Aussi l'un d'eux s'approcha de l'otage et,  
appuyant l'extrémité du canon de son fusil sur  
l'oreille du pauvre prisonnier, il lâcha la détente.  
L'otage tomba raide mort.

Le pauvre garçon n'était âgé que de vingt-deux  
ans; il était Français et se nommait Gerolin.

Les auteurs de ce lâche attentat sont restés in-  
connus, mais on espère qu'ils ne tarderont pas à  
être arrêtés, car toute la population du canton se  
joint à la gendarmerie pour l'aider dans ses recher-  
ches.

Mais les bandits savaient du rivage tous les  
mouvements. Ils comprirent l'usage de ce pavil-  
lon. Aussi l'un d'eux s'approcha de l'otage et,  
appuyant l'extrémité du canon de son fusil sur  
l'oreille du pauvre prisonnier, il lâcha la détente.  
L'otage tomba raide mort.

Le pauvre garçon n'était âgé que de vingt-deux  
ans; il était Français et se nommait Gerolin.

Les auteurs de ce lâche attentat sont restés in-  
connus, mais on espère qu'ils ne tarderont pas à  
être arrêtés, car toute la population du canton se  
joint à la gendarmerie pour l'aider dans ses recher-  
ches.

Mais les bandits savaient du rivage tous les  
mouvements. Ils comprirent l'usage de ce pavil-  
lon. Aussi l'un d'eux s'approcha de l'otage et,  
appuyant l'extrémité du canon de son fusil sur  
l'oreille du pauvre prisonnier, il lâcha la détente.  
L'otage tomba raide mort.

Le pauvre garçon n'était âgé que de vingt-deux  
ans; il était Français et se nommait Gerolin.

Les auteurs de ce lâche attentat sont restés in-  
connus, mais on espère qu'ils ne tarderont pas à  
être arrêtés, car toute la population du canton se  
joint à la gendarmerie pour l'aider dans ses recher-  
ches.

Mais les bandits savaient du rivage tous les  
mouvements. Ils comprirent l'usage de ce pavil-  
lon. Aussi l'un d'eux s'approcha de l'otage et,  
appuyant l'extrémité du canon de son fusil sur  
l'oreille du pauvre prisonnier, il lâcha la détente.  
L'otage tomba raide mort.

Le pauvre garçon n'était âgé que de vingt-deux  
ans; il était Français et se nommait Gerolin.

Les auteurs de ce lâche attentat sont restés in-  
connus, mais on espère qu'ils ne tarderont pas à  
être arrêtés, car toute la population du canton se  
joint à la gendarmerie pour l'aider dans ses recher-  
ches.

Mais les bandits savaient du rivage tous les  
mouvements. Ils comprirent l'usage de ce pavil-  
lon. Aussi l'un d'eux s'approcha de l'otage et,  
appuyant l'extrémité du canon de son fusil sur  
l'oreille du pauvre prisonnier, il lâcha la détente.  
L'otage tomba raide mort.

Le pauvre garçon n'était âgé que de vingt-deux  
ans; il était Français et se nommait Gerolin.

Les auteurs de ce lâche attentat sont restés in-  
connus, mais on espère qu'ils ne tarderont pas à  
être arrêtés, car toute la population du canton se  
joint à la gendarmerie pour l'aider dans ses recher-  
ches.

Mais les bandits savaient du rivage tous les  
mouvements. Ils comprirent l'usage de ce pavil-  
lon. Aussi l'un d'eux s'approcha de l'otage et,  
appuyant l'extrémité du canon de son fusil sur  
l'oreille du pauvre prisonnier, il lâcha la détente.  
L'otage tomba raide mort.

Le pauvre garçon n'était âgé que de vingt-deux  
ans; il était Français et se nommait Gerolin.

Les auteurs de ce lâche attentat sont restés in-  
connus, mais on espère qu'ils ne tarderont pas à  
être arrêtés, car toute la population du canton se  
joint à la gendarmerie pour l'aider dans ses recher-  
ches.

Mais les bandits savaient du rivage tous les  
mouvements. Ils comprirent l'usage de ce pavil-  
lon. Aussi l'un d'eux s'approcha de l'otage et,  
appuyant l'extrémité du canon de son fusil sur  
l'oreille du pauvre prisonnier, il lâcha la détente.  
L'otage tomba raide mort.

Le pauvre garçon n'était âgé que de vingt-deux  
ans; il était Français et se nommait Gerolin.

Les auteurs de ce lâche attentat sont restés in-  
connus, mais on espère qu'ils ne tarderont pas à  
être arrêtés, car toute la population du canton se  
joint à la gendarmerie pour l'aider dans ses recher-  
ches.

Mais les bandits savaient du rivage tous les  
mouvements. Ils comprirent l'usage de ce pavil-  
lon. Aussi l'un d'eux s'approcha de l'otage et,  
appuyant l'extrémité du canon de son fusil sur  
l'oreille du pauvre prisonnier, il lâcha la détente.  
L'otage tomba raide mort.

Le pauvre garçon n'était âgé que de vingt-deux  
ans; il était Français et se nommait Gerolin.

Les auteurs de ce lâche attentat sont restés in-  
connus, mais on espère qu'ils ne tarderont pas à  
être arrêtés, car toute la population du canton se  
joint à la gendarmerie pour l'aider dans ses recher-  
ches.

Mais les bandits savaient du rivage tous les  
mouvements. Ils comprirent l'usage de ce pavil-  
lon. Aussi l'un d'eux s'approcha de l'otage et,  
appuyant l'extrémité du canon de son fusil sur  
l'oreille du pauvre prisonnier, il lâcha la détente.  
L'otage tomba raide mort.

Le pauvre garçon n'était âgé que de vingt-deux  
ans; il était Français et se nommait Gerolin.

Les auteurs de ce lâche attentat sont restés in-  
connus, mais on espère qu'ils ne tarderont pas à  
être arrêtés, car toute la population du canton se  
joint à la gendarmerie pour l'aider dans ses recher-  
ches.

Mais les bandits savaient du rivage tous les  
mouvements. Ils comprirent l'usage de ce pavil-  
lon. Aussi l'un d'eux s'approcha de l'otage et,  
appuyant l'extrémité du canon de son fusil sur  
l'oreille du pauvre prisonnier, il lâcha la détente.  
L'otage tomba raide mort.

Le pauvre garçon n'était âgé que de vingt-deux  
ans; il était Français et se nommait Gerolin.

Les auteurs de ce lâche attentat sont restés in-  
connus, mais on espère qu'ils ne tarderont pas à  
être arrêtés, car toute la population du canton se  
joint à la gendarmerie pour l'aider dans ses recher-  
ches.

Mais les bandits savaient du rivage tous les  
mouvements. Ils comprirent l'usage de ce pavil-  
lon. Aussi l'un d'eux s'approcha de l'otage et,  
appuyant l'extrémité du canon de son fusil sur  
l'oreille du pauvre prisonnier, il lâcha la détente.  
L'otage tomba raide mort.

Le pauvre garçon n'était âgé que de vingt-deux  
ans; il était Français et se nommait Gerolin.

Les auteurs de ce lâche attentat sont restés in-  
connus, mais on espère qu'ils ne tarderont pas à  
être arrêtés, car toute la population du canton se  
joint à la gendarmerie pour l'aider dans ses recher-  
ches.

Mais les bandits savaient du rivage tous les  
mouvements. Ils comprirent l'usage de ce pavil-  
lon. Aussi l'un d'eux s'approcha de l'otage et,  
appuyant l'extrémité du canon de son fusil sur  
l'oreille du pauvre prisonnier, il lâcha la détente.  
L'otage tomba raide mort.

Le pauvre garçon n'était âgé que de vingt-deux  
ans; il était Français et se nommait Gerolin.

Les auteurs de ce lâche attentat sont restés in-  
connus, mais on espère qu'ils ne tarderont pas à  
être arrêtés, car toute la population du canton se  
joint à la gendarmerie pour l'aider dans ses recher-  
ches.

Mais les bandits savaient du rivage tous les  
mouvements. Ils comprirent l'usage de ce pavil-  
lon. Aussi l'un d'eux s'approcha de l'otage et,  
appuyant l'extrémité du canon de son fusil sur  
l'oreille du pauvre prisonnier, il lâcha la détente.  
L'otage tomba raide mort.

Le pauvre garçon n'était âgé que de vingt-deux  
ans; il était Français et se nommait Gerolin.

Les auteurs de ce lâche attentat sont restés in-  
connus, mais on espère qu'ils ne tarderont pas à  
être arrêtés, car toute la population du canton se  
joint à la gendarmerie pour l'aider dans ses recher-  
ches.

Mais les bandits savaient du rivage tous les  
mouvements. Ils comprirent l'usage de ce pavil-  
lon. Aussi l'un d'eux s'approcha de l'otage et,  
appuyant l'extrémité du canon de son fusil sur  
l'oreille du pauvre prisonnier, il lâcha la détente.  
L'otage tomba raide mort.

Le pauvre garçon n'était âgé que de vingt-deux  
ans; il était Français et se nommait Gerolin.

Les auteurs de ce lâche attentat sont restés in-  
connus, mais on espère qu'ils ne tarderont pas à  
être arrêtés, car toute la population du canton se  
joint à la gendarmerie pour l'aider dans ses recher-  
ches.

Mais les bandits savaient du rivage tous les  
mouvements. Ils comprirent l'usage de ce pavil-  
lon. Aussi l'un d'eux s'approcha de l'otage et,  
appuyant l'extrémité du canon de son fusil sur  
l'oreille du pauvre prisonnier, il lâcha la détente.  
L'otage tomba raide mort.

Le pauvre garçon n'était âgé que de vingt-deux  
ans; il était Français et se nommait Gerolin.

Les auteurs de ce lâche attentat sont restés in-  
connus, mais on espère qu'ils ne tarderont pas à  
être arrêtés, car toute la population du canton se  
joint à la gendarmerie pour l'aider dans ses recher-  
ches.

Mais les bandits savaient du rivage tous les  
mouvements. Ils comprirent l'usage de ce pavil-  
lon. Aussi l'un d'eux s'approcha de l'otage et,  
appuyant l'extrémité du canon de son fusil sur  
l'oreille du pauvre prisonnier, il lâcha la détente.  
L'otage tomba raide mort.

Le pauvre garçon n'était âgé que de vingt-deux  
ans; il était Français et se nommait Gerolin.

Les auteurs de ce lâche attentat sont restés in-  
connus, mais on espère qu'ils ne tarderont pas à  
être arrêtés, car toute la population du canton se  
joint à la gendarmerie pour l'aider dans ses recher-  
ches.

Mais les bandits savaient du rivage tous les  
mouvements. Ils comprirent l'usage de ce pavil-  
lon. Aussi l'un d'eux s'approcha de l'otage et,  
appuyant l'extrémité du canon de son fusil sur  
l'oreille du pauvre prisonnier, il lâcha la détente.  
L'otage tomba raide mort.

Le pauvre garçon n'était âgé que de vingt-deux  
ans; il était Français et se nommait Gerolin.

Les auteurs de ce lâche attentat sont restés in-  
connus, mais on espère qu'ils ne tarderont pas à  
être arrêtés, car toute la population du canton se  
joint à la gendarmerie pour l'aider dans ses recher-  
ches.

Mais les bandits savaient du rivage tous les  
mouvements. Ils comprirent l'usage de ce pavil-  
lon. Aussi l'un d'eux s'approcha de l'otage et,  
appuyant l'extrémité du canon de son fusil sur  
l'oreille du pauvre prisonnier, il lâcha la détente.  
L'otage tomba raide mort.

Le pauvre garçon n'était âgé que de vingt-deux  
ans; il était Français et se nommait Gerolin.

avec la grande jaquette aux pans plats s'ou-  
vrait sur un bouffant de tulle-dentelle ou  
garnie d'un gilet dépassant en velours, voilà  
que toilette charmante dont nous avons donné  
plusieurs spécimens et que nous rééditerons  
encore.

La lingerie ne nous montreriez de nouveau;  
une grande simplicité de forme et de garniture  
pour le linge journalier; toujours la chemise  
plate, échantonnée de façon ou d'autre; toujours  
le pantalon serré par un bracelet. La coëf-  
fette veut que l'on enrhubane l'un ou l'autre:  
c'est un luxe charmant et peu coûteux.

Notons quelques jolies toilettes entrevues  
au Bois ou chez les grands couturiers. L'une  
en dentelle noire et broderie de jais. Cette  
broderie est une vraie merveille, faite de  
grosses perles plates, comme des écailles, et  
posées l'une contre l'autre, comme l'acier d'une  
cuirasse.

La jupe était voilée en dentelle drapée,  
retenue à droite, sur le tablier, par un gros  
nœud en ruban de satin à picots. A gauche,  
une large quille du tissu de perles dont nous  
parlons, et le derrière de la jupe, tout en den-  
telle, avec des nœuds-cocardes en ruban de  
satin, posés de distance en distance, à dix  
centimètres du bord de la jupe. Corsage de  
faïence française noire formant une légère  
pointe, avec plastron de jais. Dos en faille,  
avec petite basque découpée en trois dents  
pointues. Manche de jais, avec parement de  
faille et petit nœud de ruban sur chaque  
épaule.

A citer encore une jolie toilette de surah  
coquelicot, destinée à un charmant Améri-  
caine. La jupe est ronde, garnie de trois gal-  
lons de broderie bulgare sur fond écarlate. La  
tunique est montée avec ampleur autour  
d'une taille ronde; cette tunique est toute re-  
tournée dans le bas en bouffant, et fixée en se  
relevant sous des choux en ruban de faille.  
Le devant du corsage est drapé en fichu et  
maintenu par un corset arroudi où des entre-  
deux de broderie forment des rayures trans-  
versales.

Rien n'est jolli comme ce costume, frais,  
coquet et original. Avec cela, un chapeau de  
paille-dentelle d'un beau ton jais, garni d'une  
fleur de coquelicot tombant du fond et  
détachant ses tiges flexibles sur le bord.

Quelle charmante coiffure que ces chapeaux  
Ophélie!

**Le Lzar à Moscou**

Moscou, 26 mai. — Le bourgmestre, souhaitant  
la bienvenue au Lzar, a exprimé la confiance que  
la croix brillera bientôt sur Sainte-Sophie.

**Voyage du roi de Grèce**

Athènes, 26 mai. — Le roi ira à Corfou et voya-  
gera ensuite à l'étranger.

**Le projet de M. Gladstone**

Londres, 26 mai. — Les journaux anglais con-  
firment la nouvelle que M. Gladstone convoquera  
pour jeudi au Foreign-Office les députés patrisans  
de l'autonomie pour leur expliquer les modifica-  
tions qu'il compte introduire au *Home Rule*.

Le *Standard* dit que M. Gladstone annoncera  
qu'il est autorisé par la reine à dissoudre éven-  
tuellement le Parlement.

**Le Lzar à Moscou**

Moscou, 26 mai. — Le bourgmestre, souhaitant  
la bienvenue au Lzar, a exprimé la confiance que  
la croix brillera bientôt sur Sainte-Sophie.

**Voyage du roi de Grèce**

Athènes, 26 mai. — Le roi ira à Corfou et voya-  
gera ensuite à l'étranger.

**Le projet de M. Gladstone**

Londres, 26 mai. — Les journaux anglais con-  
firment la nouvelle que M. Gladstone convoquera  
pour jeudi au Foreign-Office les députés patrisans  
de l'autonomie pour leur expliquer les modifica-  
tions qu'il compte introduire au *Home Rule*.

Le *Standard* dit que M. Gladstone annoncera  
qu'il est autorisé par la reine à dissoudre éven-  
tuellement le Parlement.

**Le Lzar à Moscou**

Moscou, 26 mai. — Le bourgmestre, souhaitant  
la bienvenue au Lzar, a exprimé la confiance que  
la croix brillera bientôt sur Sainte-Sophie.

**Voyage du roi de Grèce**

Athènes, 26 mai. — Le roi ira à Corfou et voya-  
gera ensuite à l'étranger.

**Le projet de M. Gladstone**

Londres, 26 mai. — Les journaux anglais con-  
firment la nouvelle que M. Gladstone convoquera  
pour jeudi au Foreign-Office les députés patrisans  
de l'autonomie pour leur expliquer les modifica-  
tions qu'il compte introduire au *Home Rule*.

Le *Standard* dit que M. Gladstone annoncera  
qu'il est autorisé par la reine à dissoudre éven-  
tuellement le Parlement.

**Le Lzar à Moscou**